



Avant

Thomas, styliste, relooké par Josy Mermet: « Il a un tempérament plutôt froid, analytique, qu'il cherchait à corriger par une allure trop cool de troubadour... »

... Nous avons voulu faire ressortir son image de dandy moderne et aller dans le sens de son caractère. Désormais, il est prêt pour travailler avec nous. »

Après



Lan Hong pour Challenges

Mon relookeur et moi

Les conseils en image se démocratisent: pour 1 000 francs, vous pouvez vous offrir un look plus efficace et une bonne dose de confiance en soi. Une psychanalyse version chiffons ?

La directrice des ressources humaines faisait toujours la tête. Enfin, c'est ce que ses collègues disaient. Elle, assurait que non. Aujourd'hui, la DRH a retrouvé le sourire. Nouvel amour, psychanalyse réussie? Non. Rien qu'une histoire de dent, un « travail réparateur sur une canine » recommandé par une conseillère en image. Un détail qui a changé la vie professionnelle de la jeune femme. Nous l'appellerons madame X, elle souhaite rester anonyme.

Si s'occuper de son apparence n'est plus taxé de futile, revendiquer une telle transformation reste tabou. Trop intime, trop neuf. Même si hommes politiques, acteurs et autres stars connaissent depuis longtemps les vertus du limage de dents (souvenons-nous de François Mitterrand) ou, plus largement, les bienfaits d'une nouvelle coiffure et d'un costume aux couleurs plus flatteuses. La nouveauté, c'est que le phénomène se démocratise. Aujourd'hui, conseils en image ou (plus

vulgairement) relookeurs commencent à officier à 1 000 francs - prix moyen. La principale motivation est de donner un coup de fouet à sa carrière. Depuis deux, trois ans, certains cabinets d'outplacement dirigent ainsi leurs clients vers ces spécialistes du paraître. Et s'occuper de soi n'est pas réservé aux femmes. A Paris, Le Printemps Haussmann, qui proposait déjà une consultation, vient d'en ouvrir une deuxième, pour les hommes. « Nous vivons dans un univers d'hypercom-

munication, analyse Dominique Babin, ethnologue de la consommation. *Tout est signe, et le marketing de soi-même est devenu obligatoire. Dans un monde de service, les compétences techniques comptent moins que les compétences relationnelles.* » Ce qui passe aussi par l'apparence.

S'habiller n'est jamais neutre. Rien de moins sage qu'une image, rien de plus bavard que la coupe d'un pantalon ou le polish d'une chaussure. « Il ne faut pas oublier que (suite page 186)